

3.500 Marocains devenus Chrétiens en 2007 - Casablanca

Écrit par

Mardi, 22 Avril 2008 03:51 - Mis à jour Mardi, 22 Avril 2008 03:52

de livres et de CD Rom en français et en arabe sur le christianisme. Ces étrangers sont soupçonnés de vouloir convertir la population locale. Selon la loi marocaine, ils risquent une peine de six mois à trois ans d'emprisonnement et d'une amende de 100 à 500 dirhams pour avoir ébranlé la foi d'un musulman.

{sidebar id=2}

Ce n'est pas la première affaire du genre au Maroc. La plus médiatisée est celle de Sadek Noshi Yassa. Cet allemand d'origine égyptienne de 64 ans a été condamné à six mois de prison ferme pour conversion de Marocains musulmans au christianisme par le tribunal de 1ère instance d'Agadir. Des bruits de plus en plus persistants parlent de la multiplication des campagnes de prosélytisme au Maroc.

Un chiffre important circule. Celui de plus de mille évangélistes qui auraient sillonné discrètement le pays depuis plus de dix ans pour "prêcher la parole de Jésus". Une situation qui ne laisse pas indifférent le ministère des Habous et des Affaires islamiques. Le département de Ahmed Taoufik tire la sonnette d'alarme. Le ministère de l'Intérieur est interpellé pour identifier et contrôler les mouvements de prêcheurs venus d'outre-mer. La question de la montée de l'évangélisation s'était déjà posée en mai 2005, lorsque Abdelhamid Aouad, député du parti de l'Istiqlal, a saisi Ahmed Taoufik lors d'une question orale à la Chambre des Représentants. Ce dernier s'est refusé à tout commentaire.

Mais, plus besoin de nier l'évidence. D'après la World Christian Database, centre pour l'étude du christianisme mondial, le christianisme est la religion dont le taux de croissance au Maroc est le plus élevé. Cette recrudescence s'explique essentiellement par l'installation de plus en plus d'Européens au Maroc et l'arrivée d'immigrés de confession chrétienne originaires de l'Afrique Sub-saharienne. Pour les nouvelles conversions, l'organisme donne le chiffre de 3.000 à 3.500 en 2007, alors qu'en 2005, ils étaient 2.000 à 2.500. Une nette augmentation.

Toutefois, ces données sont impossibles à vérifier. Car les nouveaux convertis parmi les Marocains se font discrets. Personne n'ose le crier sur le toit, sinon il risque la mort. Une étude conduite par Amnesty International et publiée par l'Agence de Presse internationale catholique, Apic, révèle que les musulmans convertis au christianisme préfèrent cacher leur changement de religions pour assurer leur sécurité et celle de leurs proches. L'apostasie,

3.500 Marocains devenus Chrétiens en 2007 - Casablanca

Écrit par

Mardi, 22 Avril 2008 03:51 - Mis à jour Mardi, 22 Avril 2008 03:52

renoncement public de sa foi, est, en effet, punie de peine de mort dans l'islam.

Une question s'impose : Qui se cache derrière ces conversions clandestines ?

Les églises officielles, reconnues par l'Etat marocain, se dégagent de toutes responsabilités. L'archevêque catholique de Rabat, Monseigneur Vincent Landel, dans un entretien accordé à un quotidien marocain, explique la fonction de son église. « Ma mission est de vivre ma foi et non pas d'essayer de convaincre qui que ce soit. » La déclaration de Ahmed Taoufik, devant la Chambre des Représentants, est aussi sans équivoque. « Les religieux chrétiens reconnus par l'Etat sont ceux qui travaillent dans des églises des différentes confessions pour l'encadrement de leurs frères chrétiens établis ou de passage au Maroc ».

Le prosélytisme est plus l'oeuvre des églises évangéliques issues des Etats-Unis. L'organisation Arab World Ministries, très présente au Maroc, ne s'en cache pas. Son objectif est bien explicite : « Annoncer la bonne nouvelle d'un Sauveur aux musulmans du monde arabe conformément à l'ordre du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ de prêcher la bonne nouvelle à toute créature. » Sur son site, elle rapporte sous des pseudonymes les témoignages de musulmans convertis. Leur nationalité n'est pas divulguée, mais, selon le récit de quelques-uns, ils sont originaires du Maghreb.

Régulièrement, cet organisme lance des appels pour recruter des adeptes qui seront par la suite envoyés dans des pays arabes. Sur leur annonce, on peut lire « Nous cherchons, avec l'aide de Dieu, à atteindre les Musulmans du monde arabe là où on peut les trouver, par l'envoi d'hommes et de femmes consacrés qui renoncent à eux-mêmes, pour encourager les églises autochtones et en établir de nouvelles, là où elles n'existent pas ». Dans les pays où ils sont envoyés, dont le Maroc, les missionnaires oeuvrent sous une couverture professionnelle, notamment celle d'un médecin ou un enseignant ou encore un homme d'affaires.

De préférence, ils doivent avoir une bonne formation théologique, parler la langue locale du pays et connaître ses traditions et ses coutumes pour pouvoir mieux s'intégrer. Ils prêchent "la parole de Dieu" à l'aide de livrets relatant la vie du Christ, de bibles en langue du terroir, de CD sur les percepts du christianisme, des tracts expliquant le chemin du salut et des formulaires pour ceux qui souhaitent se convertir.

3.500 Marocains devenus Chrétiens en 2007 - Casablanca

Écrit par

Mardi, 22 Avril 2008 03:51 - Mis à jour Mardi, 22 Avril 2008 03:52

Pour attirer les nouveaux adeptes, les missionnaires ne lésinent pas sur les moyens. Ils leur font miroiter un avenir meilleur et un univers parfait. Au départ, ils approchent les populations autochtones en offrant leur soutien. Cela va de la distribution de denrées alimentaires à des aides financières en passant par la dispense de soins médicaux gratuits.

Au Maroc, les habitants des régions les plus reculées, surtout les populations berbères, seraient les plus concernés. Pour les jeunes, les missionnaires ont une autre stratégie. Ils leur miroitent la possibilité de quitter le pays en facilitant l'octroi d'un visa Schengen ou une somme d'argent ou encore les deux. Mais, c'est sans compter sur la force de persuasion. Les évangélistes ne se contentent plus des populations défavorisées, mais ratissent large, comme en témoigne le pasteur à la paroisse protestante française de Casablanca, Jean-Luc Blanc.

Dans un entretien avec le site d'information, Afrik.com, ce religieux déclare qu'un certain nombre de Marocains, anciennement de confession musulmane, qui se sont convertis au christianisme, sont des intellectuels, ou plutôt des personnes appartenant à la classe aisée. Parmi eux, il y a des universitaires, des professeurs, des chercheurs aussi. Des personnes, selon lui, difficilement influençables. L'objectif des évangélistes étant avant tout de créer une communauté chrétienne au Maroc. Pour quelle raison ? Seul l'avenir le dira.

Marochebdo

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)